

Leçon 11 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 8 décembre 2007

Voulez-vous changer l'ordre des choses sans retard? Voulez-vous choisir de servir Dieu? Alors Jésus vous invite à croire. Il déclare: «Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.» (Marc 11:24) Que les jeunes saisissent la main et la puissance infinie. La foi croît par l'exercice. Nourrissez-vous des promesses; soyons satisfaits de dépendre de la simple promesse de la Parole de Dieu. N'attendez pas davantage dans l'incrédulité, parce que vous risquez de perdre votre âme. Le Christ déclare: «Qu'il saisisse ma force afin qu'il puisse faire la paix avec moi, et il fera la paix avec moi.» Le découragement viendra mais n'arrêtez pas de prier pour autant. La prière authentique est toujours entendue; mais la réponse est parfois retardée afin que celui qui prie revienne à sa requête avec encore davantage d'intensité. Si nous persévérons, nous développerons une expérience de la plus haute valeur, qui ne sera jamais oubliée. Quiconque compte sur le Seigneur ne sera pas confondu. Parfois la réponse viendra d'une façon si manifeste que nous serons surpris. La bénédiction apportera la joie à notre âme, et entraînera la louange à notre Dieu. Nous prendrons conscience de la réalisation de la promesse: «Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai.» (Es. 65:24).

The Youth's Instructor, March 23, 1893

Dimanche, le 9 décembre 2007

Dans la parabole (de l'homme qui a été réveillé pendant la nuit avec la demande de donner du pain) l'homme peu courtois et désobligeant a finalement cédé à l'insistante persévérante de son ami, mais Dieu n'est pas comme cet homme bourru et égoïste.

Il se réjouit de bénir Son héritage. En contraste avec l'homme dans la parabole, Jésus déclare: «à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent» (Luc 11:13b). Celui qui a faim et soif de justice sera comblé. Dépendez du Seigneur, reconfortez votre cœur dans la perspective de ce qu'Il a en réserve pour vous, réjouissez-vous dans l'espérance qui ne met personne dans l'embarras. Dépendez de Lui avec humilité comme un simple croyant. Dépendez du Seigneur et Il fera que cela se réalise. Quand les doutes ont déployé leurs sombres ailerons autour de vous, présentez au Seigneur Sa promesse: «Demandez et cela vous sera accordé.» Croyez que vous recevrez ce que vous avez demandé, et vous le recevrez. Qu'est-ce que la foi? L'apôtre déclare: «Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.» (Hé. 11:1).

Priez souvent votre Père céleste. Plus vous vous engagez dans la prière, plus près votre âme sera attirée dans la proximité sacrée de Dieu. Le Saint-Esprit intercédéra pour celui qui sincèrement soumet sa pétition avec des gémissements inexprimables, et le cœur sera adouci et soumis par l'amour de Dieu. Les nuages et les ombres que Satan jette autour de l'âme seront écartés par les rayons lumineux du Soleil de Justice, et les moindres recoins de l'esprit et du cœur seront illuminés par la lumière céleste. Mais ne soyez pas découragés si votre prière ne semble pas obtenir une réponse immédiate. Le Seigneur voit que la prière est souvent mélangée avec des éléments terrestres. On prie parfois pour ce qui satisfera les désirs égoïstes. Mais le Seigneur ne réalisera pas leur

requête de la façon à laquelle ils s'attendent. Il les teste et les met à l'épreuve. Il les fait passer par des humiliations, jusqu'à ce qu'ils voient plus clairement ce dont ils ont vraiment besoin. Il n'accorde pas aux hommes ce qui gratifiera un appétit perverti, et qui se révélera être nuisible à l'être humain, et déshonorera Dieu. Ce dernier ne donne pas aux hommes ce qui satisfait les ambitions et contribue simplement à leur exaltation. Lorsque nous venons à Dieu, nous devons être soumis et contrits de cœur, subordonnant toute chose à Sa volonté sacrée. *Review and Herald*, November 19, 1898

Parce que les circonstances changent et les déceptions viennent, parce que vous ne recevez pas autant d'aide que vous espérez recevoir pour le développement de l'œuvre, vous ne devez pas être découragé. Déposez chaque souci aux pieds du Rédempteur: «Demandez, et vous recevrez.» Faites de votre mieux puis attendez, patiemment, avec espoir, en vous réjouissant, parce que la promesse de Dieu ne peut faillir. La vie de Christ, qui consistait en efforts infatigables, a été rapportée pour notre encouragement. Il n'a pas abandonné et ne s'est pas découragé. Lorsque l'épreuve vient, soyez patients. La patience est un joyau précieux. Elle apportera la santé au cœur et à l'esprit. Comptez sur le Seigneur jusqu'à ce qu'Il voie que vous êtes prêt à recevoir et à apprécier les bénédictions que vous avez demandées. Exercez la foi, même lorsque les épreuves sont sévères. «La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.» L'espérance naît de la foi.

Elle requiert le contrôle de soi pour accepter avec douceur les déceptions. Mais Jésus comprend vos besoins. Chaque prière qui Lui est offerte avec sincérité et foi recevra une réponse. Ayant fait de votre mieux, refusez de vous abandonner au découragement et au désespoir. Lorsque vous êtes entouré de difficultés apparemment insurmontables, alors vient le moment particulier de faire confiance au Seigneur.

Review and Herald, May 30, 1912

Lundi, le 10 décembre 2007

La venue du Sauveur avait été annoncée en Eden. Quand Adam et Eve eurent entendu la promesse, ils s'attendirent à un prompt accomplissement. Leur premier-né fut reçu avec joie, dans l'espoir qu'il serait le Libérateur. Mais l'accomplissement fut différé. Ceux qui avaient été les premiers à recevoir la promesse moururent sans la voir réalisée. Depuis les jours d'Enoch la promesse fut répétée par l'entremise des patriarches et des prophètes, de manière à maintenir vive l'espérance de son apparition, mais il ne vint pas encore. La prophétie de Daniel fit connaître le moment de son avènement, mais le message ne fut pas bien compris de tous. Les siècles succédèrent aux siècles; enfin la voix des prophètes se tut. Alors que la main de l'opresseur pesait sur Israël plusieurs étaient prêts à s'écrier: «Les jours passent et toute prophétie demeure sans effet.»

Semblables aux étoiles parcourant, en vastes orbites, la voie qui leur a été tracée, les desseins de Dieu ne connaissent ni hâte ni retard. Par le symbole des épaisses ténèbres et de la fournaise fumante, Dieu avait prédit à Abraham la servitude d'Israël en Egypte et il avait fixé à quatre cents ans la durée de leur séjour. «Ensuite - avait-il dit - ils sortiront avec de grandes richesses.» Toute la puissance de l'orgueilleux empire des Pharaons s'opposa vainement à l'accomplissement de cette parole.» Le jour même [celui que la promesse avait fixé par avance] toutes les armées de l'Eternel sortirent du pays d'Egypte.» De même, l'heure de la venue du Christ avait été décidée dans le conseil

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

céleste. Et quand la grande horloge des siècles marqua l'heure indiquée, Jésus naquit à Bethléhem.

«Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils.» La Providence avait dirigé les mouvements des nations, les vagues des impulsions et des influences humaines, si bien que le monde était mûr pour l'apparition du Libérateur...

Jésus vint alors pour rétablir en l'homme l'image de son Créateur. Lui seul peut reconstituer un caractère ruiné par le péché. Il vint chasser les démons qui exerçaient une domination sur les volontés. Il vint nous arracher à la poussière et remodeler les caractères déformés, pour les rendre semblables au divin Modèle et leur communiquer la beauté de sa propre gloire. *Maranatha*, p.9; *Jésus-Christ*, pp.23, 24, 29

Il ne faut pas s'attendre à ce que tout dans ce monde ne soit que rayons de soleil. Les nuages et les orages nous accableront, et nous devons être préparés à garder nos yeux fixés là où nous avons vu la lumière pour la dernière fois. Ses rayons peuvent être cachés mais ils sont bien toujours là, ils brillent toujours au-delà des nuages. Notre part consiste à attendre, veiller, prier, et croire. Nous apprécierons la lumière du soleil encore davantage après que les nuages ont disparu. Nous verrons le salut de Dieu si nous Lui faisons confiance dans les ténèbres aussi bien que dans la lumière.

Toutes les épreuves, toutes les afflictions, toute paix, toute sécurité, santé, espoir, vie, et succès sont dans les mains de Dieu, et Il peut tous les contrôler pour le bien de Ses enfants. Notre privilège est de supplier, de demander n'importe quoi à Dieu, tout en soumettant nos requêtes avec soumission à Ses desseins sages et Sa volonté infinie.

Our High Calling, p.318

Mardi, le 11 décembre 2007

Quand la jalousie de Saül l'obligea à fuir au désert, David, privé de tout soutien humain, s'appuya davantage sur Dieu. Les incertitudes et la fatigue de sa vie sauvage, les dangers incessants, la contrainte à laquelle il était soumis de fuir toujours plus loin, le caractère des hommes qui se rassemblaient autour de lui - «tous ceux qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des créanciers ou qui étaient mécontents» (1Samuel 22:2), tout cela rendait indispensable une autodiscipline rigoureuse. Ces expériences éveillèrent et firent grandir en lui ses capacités de meneur d'hommes, la bienveillance à l'égard des opprimés et la haine de l'injustice. A travers ces années d'attente et de danger, David apprit à trouver en Dieu son réconfort, son soutien, sa vie. Il apprit que seul le pouvoir de Dieu l'amènerait au trône et qu'il ne pourrait régner sagement qu'en se confiant à la sagesse divine. C'est pour avoir été formé à la dure école de la souffrance que David put laisser le souvenir - malheureusement altéré par la faute qu'il commit ensuite - d'un roi qui « faisait droit et justice à tout son peuple» (2 Samuel 8:15). *Education*, p.152; *Éducation*, pp.173, 174

Il existe des sables mouvants où plusieurs risquent de s'enliser. Il convient toujours de rechercher la ferveur de l'Esprit de Dieu, à condition de ne pas y mêler une force et une présomption qui ne sont pas d'origine céleste. Il nous faut veiller attentivement à toutes nos déclarations, de crainte de susciter un zèle sans intelligence chez des personnes au tempérament ardent. Ces personnes agiront croyant pouvoir disposer du Saint-Esprit au lieu de se laisser diriger par lui de manière à être moulées et façonnées,

rendues conformes au modèle divin. Il y a danger à courir en avant du Christ. C'est faire honneur au Saint-Esprit que de le suivre là où il nous conduit. «Ne t'appuie pas sur ta sagesse » (Proverbes 3:5.) A ce danger se trouvent exposés ceux qui enseignent la vérité. Le Christ nous conduit dans de sûrs sentiers. Son œuvre réussira. Tout ce que Dieu dit est vrai.

The Paulson Collection of Ellen G. White Letters, p. 144; *Messages choisis* vol.2, p.68

Dès que la rencontre avec les Philistins fut terminée, la Parole fut envoyée de nouveau à Saül: «Voici David est dans le désert d'En-Guédi. Saül prit trois mille hommes d'élite sur tout Israël, et il alla chercher David et ses gens jusque sur les rochers des boucs sauvages.» (1 Sam. 24:2b-3) David n'avait que six cent hommes dans sa compagnie alors que Saül avançait contre lui avec une armée de trois mille hommes. Dans une grotte cachée les fils de Jessé et ses hommes attendirent les instructions de Dieu pour savoir ce qui devait être fait. Alors que Saül avançait dans les montagnes, il s'étendit pour se reposer à l'entrée de la grotte même où David et sa compagnie étaient cachés. Quand ses hommes virent cela, ils insistèrent pour que leur leader tue Saül alors qu'il dormait. Le fait que le sort du roi était maintenant entre leurs mains, fut interprété par eux comme une évidence certaine que Dieu Lui-même avait livré l'ennemi entre leurs mains afin qu'ils puissent détruire cet ennemi impitoyable, qui sans raison cherchait continuellement à mettre à mort David. David fut tenté d'accepter cette façon de voir. Mais la voix de la conscience lui parla disant: «Ne touche pas à l'Oint du Seigneur», et il ne put qu'obéir à cette voix. Ses hommes étaient impatients et ne comprirent pas que David hésite à donner la permission qu'ils désiraient tant. Mais il les retint fermement de faire le moindre mal à Saül.

Le comportement de David rendit manifeste qu'il avait un Maître auquel il obéissait. Il ne pouvait permettre à ses passions naturelles d'avoir la victoire sur lui-même. Car il savait que Celui qui a le contrôle sur son esprit est plus grand que celui qui prend une ville. S'il avait été conduit et contrôlé par des sentiments humains, il aurait raisonné que le Seigneur avait amené son ennemi entre ses mains afin qu'il puisse le frapper, et prendre le gouvernement d'Israël en ses propres mains. Le comportement d'état d'esprit de Saül était tel que son autorité n'était pas respectée, et la population devenait irrégulière et démoralisée. Cependant le fait que Saül avait été divinement choisi comme roi d'Israël lui permit d'être en sécurité, car David servait Dieu consciencieusement et en aucun cas il ne ferait du mal à l'Oint du Seigneur.

Signs of the Times, October 12, 1888

Mercredi, le 12 décembre 2008

Elie aurait dû faire confiance à Dieu qui l'aurait averti quand fuir et où trouver un asile protégé de la haine de Jézabel, et être en sécurité par rapport à la recherche diligente d'Achab. Le Seigneur ne l'avait pas averti, à ce moment là, de fuir. Le prophète n'avait pas attendu que le Seigneur lui parle. Il agit avec précipitation. S'il avait attendu avec foi et patience, Dieu aurait protégé Son serviteur et lui aurait donné une autre victoire significative en Israël, en envoyant Ses jugements sur Jézabel.

Epuisé et prostré, Elie s'assied pour se reposer. Il est découragé et a envie de murmurer. Il déclare: «Maintenant, Seigneur, prend ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères.» Il a le sentiment que la vie n'est plus désirable. Il s'attendait qu'après la

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

démonstration significative de la puissance de Dieu en présence d'Israël le peuple serait dorénavant fidèle à Dieu. Il s'attendait à ce que Jézabel n'influence plus l'esprit d'Achab et qu'il y aurait une révolution générale dans le royaume d'Israël. Et ainsi lorsque le message menaçant de Jézabel lui fut délivré, il oublia que Dieu était le même Dieu tout puissant et plein de pitié que lorsqu'il l'avait prié pour que le feu descende du ciel et que la pluie tombe. Dieu avait accordé la réponse à chaque requête. Et pourtant Elie fuit les demeures des hommes, et ne souhaite plus voir personne.

Comment Dieu considéra Son serviteur souffrant? Est-ce qu'Il l'abandonna parce que le découragement et le désespoir l'avaient saisi? Oh non. Elie était prostré dans le découragement. Toute la journée, il avait œuvré sans nourriture. Lorsqu'il guida le chariot d'Achab, courant devant lui jusqu'aux portes de la ville, il était plein de courage. Il avait les plus grands espoirs qu'Israël en tant que nation retournerait à l'obéissance de Dieu et serait restaurée en Sa faveur. Mais la réaction qui fréquemment suit les hauts sommets de la foi et les succès les plus glorieux, accabla Elie. Il fut exalté au sommet de Pisca, pour être humilié dans la vallée la plus profonde de la foi et des sentiments. Mais le regard de Dieu était encore sur Son serviteur. Il ne l'aimait pas moins quand il se sentait le coeur brisé et abandonné de Dieu et des hommes que lorsque, en réponse à sa prière, le feu descendit du ciel et illumina le Carmel. *Testimonies*, vol. 3 p.290

Alors le Seigneur se manifeste à Elie lui montrant qu'une confiance tranquille et une dépendance ferme en Lui l'assisteront toujours au moment du besoin.

Le serviteur de Dieu peut reprendre courage, sachant qu'il a un Père céleste plein de pitié, qui lit les mobiles et comprend les souhaits de l'âme. Ceux qui ont à faire face aux conflits, qui sont dirigés par l'Esprit de Dieu pour faire une œuvre spéciale de Sa part, souvent passeront par la même réaction qu'Elie lorsque la pression se retire. A ce moment-là le découragement peut être oppressant, peut secouer la foi la plus héroïque et affaiblir l'esprit le plus stable. Dieu comprend toutes nos faiblesses. Il peut avoir pitié et aimer quand le coeur des hommes est aussi dur que le silex. Attendre avec patience et faire confiance à Dieu quand tout semble obscur est la leçon que Ses serviteurs doivent apprendre plus complètement. Dieu ne les abandonnera pas.

Review and Herald, October 7, 1873

Jedi, le 13 décembre 2007

De nombreuses personnes sont impatientes lorsqu'elles ne reçoivent pas sur le champ des évidences claires que Dieu a entendu leurs prières. Elles exprimeront de la gratitude si toutes leurs attentes sont immédiatement exécutées. Mais elles se plaignent et deviennent irritables si elles doivent attendre et si elles doivent faire confiance à Dieu. Le Seigneur Jésus est le grand Maître, et cela fait partie de Sa providence de nous enseigner des leçons de patience confiante. Il ne se propose pas de satisfaire nos caprices comme certains parents satisfont les caprices d'enfants gâtés. Les promesses de Dieu sont sûres et elles ont une influence importante dans notre développement spirituel. Mais si la promesse devait être réalisée exactement de la façon que nous l'avons prévue, cela pourrait se retourner contre nous. En réalité la promesse ne sera réalisée que lorsque nous aurons passé par une discipline complémentaire, afin que nous puissions apprécier la bénédiction quand Dieu considère que c'est le meilleur moment de l'accorder. Des faveurs spéciales sont souvent accordées pendant un certain temps,

afin de continuer à supplier avec davantage d'ardeur au pied du trône la grâce. Nous devons faire confiance à Dieu, et ne pas mesurer le temps selon nos fantaisies d'êtres limités. Nos impulsions ne doivent pas nous dominer, mais nous devons nous reposer dans le Seigneur, et attendre patiemment qu'Il se manifeste. Nous ne devons pas non plus permettre que notre rayon de soleil se transforme en ténèbres, et que notre foi se transforme en incrédulité. Le Psalmiste déclare: «Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui» (Ps. 37:7a). Que votre espoir ne languisse pas; croyez seulement qu'on peut compter sur Dieu. «Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard.» (Jacques 5:7b) N'aurons-nous pas cette patience et cette foi qui endurent le test, et n'attendrons-nous pas la récolte des promesses de Dieu?

Ce n'est pas la meilleure des choses que de tracer la façon avec laquelle Dieu doit accomplir vos désirs. Vos idées, vos plans, peuvent ne pas être les idées ou les plans de Dieu. Qui sait où la promesse que vous avez pensé correspondre à vos besoins ne soit réalisée en bénédiction inattendue, plus grande que ce que vous avez demandé ou pensé. Rappelez-vous que vous ne devez pas douter parce que vous ne recevez pas la chose même que vous avez requise. Paul a demandé que cette écharde gênante dans la chair lui soit enlevée, mais le Seigneur lui a donné ce qui était plus valable encore – la grâce pour la supporter avec patience. La force de Jésus fut perfectionnée dans la faiblesse, et Paul fut capable par le Christ de porter dans son corps la mort du Seigneur Jésus. Jésus pria que, si c'était possible, la coupe amère Lui soit enlevée. Mais Il ne fut pas soulagé de l'obligation de la boire. La force Lui fut impartie pour boire la coupe jusqu'à la lie amère. Jésus a déclaré: «non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.» Avec ces précieux exemples devant nous, faisons confiance au nom du Seigneur, et reposons-nous sur notre Dieu. *The Present Truth*, January 30, 1890

Les promesses de Dieu sont conditionnelles, et la prière ne nous exempte nullement de nos devoirs. «Si vous m'aimez, dit Jésus, gardez mes commandements. ... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.» Ceux qui présentent leurs requêtes en se réclamant de la promesse, mais n'en remplissent pas les conditions, insultent Jéhovah. Ils prennent le nom du Christ comme garant de la réalisation des promesses divines, mais ne donnent aucun témoignage de foi et d'amour pour lui.

Beaucoup se trouvent dans une situation qui les empêche d'être agréés du Père céleste. Il faut que nous examinions avec soin les bases sur lesquelles repose notre foi lorsque nous nous approchons de Dieu. Si nous sommes infidèles, nous présentons un chèque au Seigneur sans tenir compte des clauses qui nous permettraient de l'encaisser. Nous rappelons à Dieu ses promesses et nous lui demandons de les accomplir, mais en nous exauçant, il déshonorerait son nom.

Christ's Object Lessons, p.143; *Les Parables de Jésus*, p.117

Vendredi, le 14 décembre 2007

Pour aller plus loin:

Patriarches et prophètes, chapitre 62, pp.623-660.